

ENIGMES 8

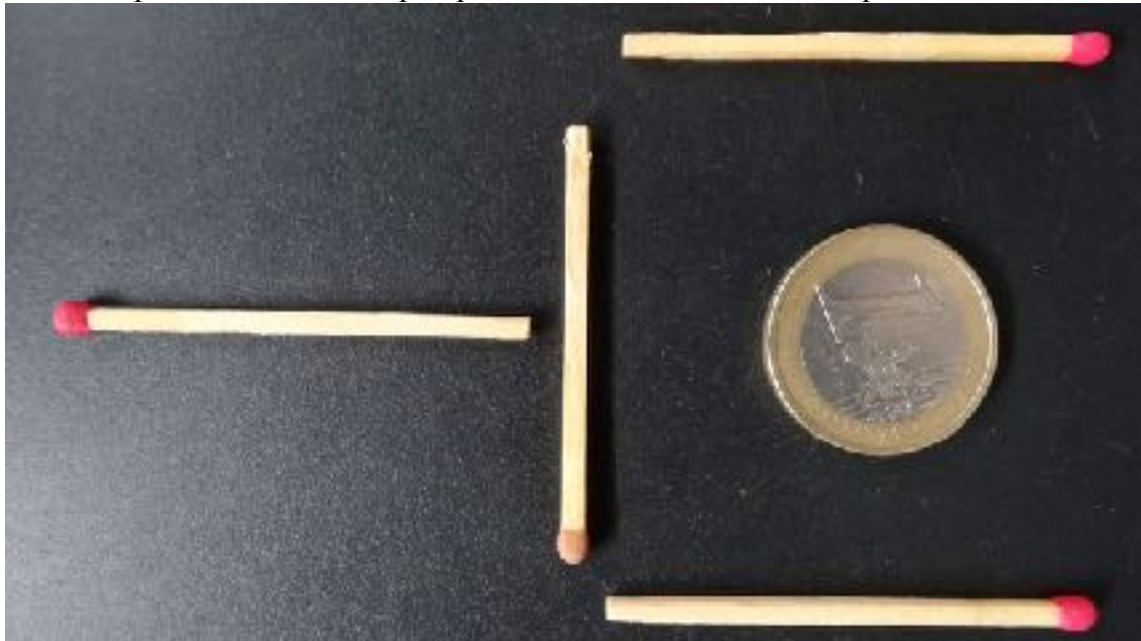
1. Safari antédiluvien.

Nemrod va en Afrique chasser le cercopithèque. Il en tue 8, puis il va chercher dans son 4x4 de quoi les transporter. A son retour, ils ont disparu. Il rentre alors à son hôtel et décide de prendre une douche.

Qu'est-ce qui sort du pommeau de douche ?

2. Pelle à tarte.

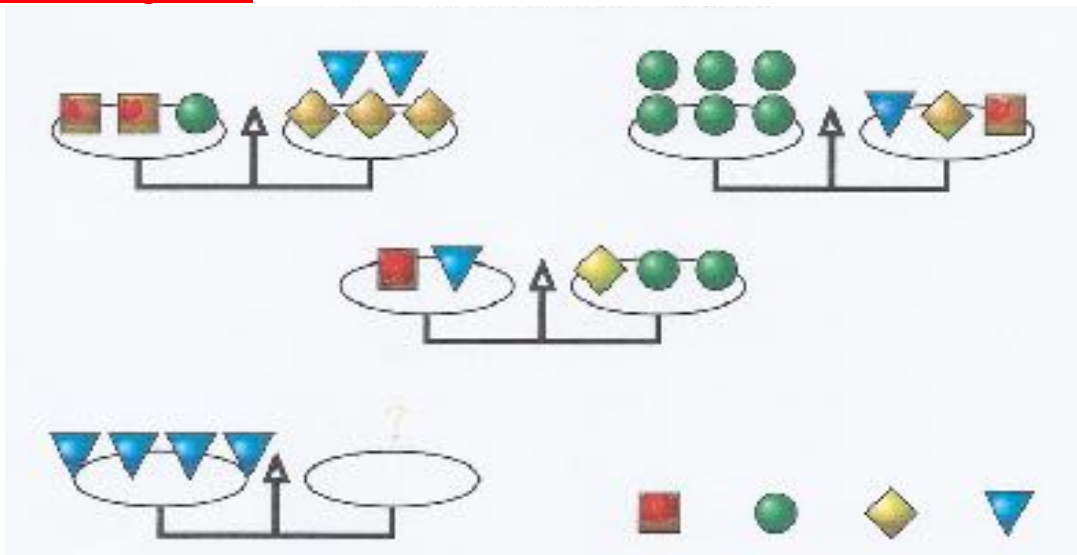
Voici une pelle à tarte simulée par quatre allumettes contenant une pièce de monnaie.



En touchant seulement deux allumettes, on peut obtenir une pelle de même forme, mais avec la pièce à l'extérieur.

Quelles allumettes faut-il déplacer pour cela et comment ?

3. Le huitième plateau.



Que faut-il choisir, parmi les objets restants, pour garnir le huitième plateau en assurant l'équilibre de la balance ?

4. Moitié vrai, moitié faux.

Trois familles sont composées chacune de trois personnes : le père, la mère et une fille.

Les pères sont : Xavier, Yvon, Zénon.

Les mères sont : Linda, Marthe, Nicole.

Les filles sont : Carole, Diane, Élane.

Xavier : Je suis le père de Diane. Je suis l'époux de Marthe.

Marthe : Je suis l'épouse de Xavier. Je suis la mère de Diane.

Zénon : Je suis le père de Carole. Je suis l'époux de Marthe.

Nicole : Je suis la mère d'Élane. Je suis l'épouse d'Yvon.

Sur deux phrases prononcées par une personne, l'une est vraie et l'autre est fausse.

Identifiez les membres de chacune des trois familles.

5. Le sage et la montagne.

Un sage entreprend de gravir une montagne. Il part, un matin, à 9 heures et il parvient au sommet à midi. Il herborise, se repose, passe la nuit dans le refuge et commence à descendre le lendemain à 9 heures. Il emprunte le même chemin que la veille, mais dans l'autre sens. Il arrive en bas à 11 heures.

Existe-t-il un endroit, sur le chemin, où il est passé à la même heure les deux jours ?

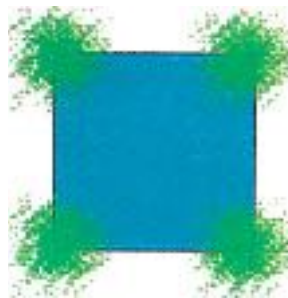
6. Au congrès des mouffettes.

On raconte que les mouffettes se réunissent de temps à autre afin d'établir des plans visant à agrandir leur territoire.

En quelle année a été fondé le Mouvement des Mouffettes Idéalistes ?

7. Agrandissons le bassin du jardin public.

Dans un jardin public se trouve un petit bassin carré dont les angles sont bordés par des arbres. La municipalité souhaite l'agrandir de façon à ce qu'il soit deux fois plus grand, qu'il conserve sa forme carrée et que l'on ne coupe pas les arbres.



Comment doit-on procéder ?

8. Que d'œufs, que d'œufs !

Une poule et demi pond un œuf et demi en un jour et demi.

Combien neuf poules pondent-elles d'œufs en neuf jours ?

9. Emeute à Polytechnique.

Un homme arrive dans une salle où se trouvent trois portes. L'une de ces portes donne accès à un trésor. Si l'homme désigne la porte conduisant au trésor, le trésor lui est acquis. Sinon, il n'a pas le trésor. Cependant, avant de désigner une porte, il peut poser une question au majordome qui se trouve dans la salle et qui n'est, ni malveillant, ni bienveillant, ni menteur. L'homme demande, en désignant (au hasard) une des portes (que nous noterons « Porte 1 »), « Est-ce que le trésor se trouve derrière cette porte ? ». Le majordome lui répond : « Je ne suis pas autorisé à répondre à votre question. Par contre, je peux vous dire que le trésor ne se trouve pas derrière cette porte » en désignant une des deux portes restantes (que nous noterons « Porte 2 »).

Maintenant, pour avoir une chance d'accéder au trésor, l'homme doit désigner une porte.

Quelle porte doit-il désigner pour mettre de son côté le plus de chances possibles d'accéder au trésor ?

[Cet exercice qui nécessite quelques connaissances élémentaires en calcul des probabilités, déclenche une émeute, sur les bancs des amphithéâtres de l'École Polytechnique chaque fois qu'on le propose aux étudiants de cette honorable institution].

10. Le docteur et la jurisprudence.

On raconte qu'il y avait, dans une école célèbre d'une ville superbe, un maître de la jurisprudence d'une grande habileté.

Ce maître pouvait, par la puissance de sa pensée et de son raisonnement, démontrer d'une situation quelconque qu'elle était favorable, puis dans l'instant d'après prouver rigoureusement l'inverse, sans que quiconque puisse ensuite décider laquelle des deux démonstrations était inexacte.

Un jour il trouva son égal...

Un de ses jeunes élèves, venu d'une contrée éloignée, s'était présenté à lui le premier jour d'enseignement et lui avait indiqué qu'il ne disposait pas de la somme nécessaire au paiement de ses cours. Il lui avait demandé comment résoudre cette difficulté, car il tenait immensément à suivre son extraordinaire pédagogie. Le maître, sûr de la qualité et de la force de l'enseignement qu'il dispensait, lui avait indiqué qu'il acceptait de n'être rémunéré qu'au premier procès que l'étudiant gagnerait. Et ils s'étaient mis d'accord sur cette procédure. Le jeune étudiant suivit l'enseignement pendant des semaines et des années ; il obtint ses diplômes, s'installa, mit devant sa porte l'enseigne de docteur de la jurisprudence et attendit les clients.

Or, aucun client ne se présenta, ni le premier jour, ni le premier mois, ni la première année. Durant ce temps, le maître attendit d'être payé ; il s'impatienta et décida finalement de réclamer son dû devant les tribunaux, expliquant à son jeune élève qu'il faisait le raisonnement suivant, en conformité avec son astuce coutumière.

« Ou bien je gagne mon procès, et, fâcheux étudiant, tu me payes en exécution du jugement du tribunal, ou bien je perds ce procès, et c'est toi, mon étudiant qui le gagne, et tu dois me payer conformément à notre convention qui prescrit que tu rembourses ta dette au premier procès que tu remportes. Ainsi, que je perde ou que je gagne, je serai payé dans les deux cas. »

Mais, son enseignement avait été efficace et le jeune étudiant était devenu son égal en argutie et subtilité. Aussi répondit-il à son maître dans les termes suivants :

« Ô mon vénéré maître de la jurisprudence, je pense que la situation est à l'inverse de ce que tu décris et il me semble que je ne dois te payer dans aucun des deux cas. En effet, si je gagne

le procès, je n'ai pas à payer en exécution du jugement du tribunal et, si tu le gagnes, je n'ai pas à payer conformément à notre convention qui prescrit que je ne te rembourse ma dette qu'au premier procès que je remporte. »

Comment sortiriez-vous de cet imbroglio ?

